Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 99 (1970)

Heft: 4: Une deuxième expérience

Artikel: Faire confiance

Autor: Egide

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040210

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faire confiance

Toute éducation doit être une éducation à la liberté. Cette formulation ne manquera pas de provoquer de sérieuses réserves.

La liberté n'est-elle pas un de ces mots dangereux qui signifie aussi désordre, caprice, laisser-aller?

Mais quand on parle ici de liberté, il s'agit de la vraie liberté, de celle dont parlait le Christ. Elle ne signifie pas: possibilité de faire ce que l'on veut sans se donner une raison qui motive le choix de ses actes. Elle signifie la puissance de la volonté d'aller vers le bien et l'idéal une fois qu'elle les a reconnus, malgré tous les obstacles.

Eduquer un homme à la liberté, c'est faire qu'il aime librement ce qu'il doit aimer.

Pour éduquer à la liberté, il faut faire confiance.

Mais il faut dire tout de suite que cette confiance a des limites. Non pas qu'il faudrait la donner plus ou moins. Elle ne serait plus confiance alors. Il faut la donner en tenant compte des possibilités d'accueil du jeune qui la reçoit.

La première qualité de la confiance est de voir et de comprendre la situation actuelle du jeune dans notre monde en évolution.

Nous avons hérité d'un système d'éducation basé sur l'autorité. Il était adapté à une société hiérachique et stable.

Dans une société égalitaire et en perpétuelle mutation, un autre style d'éducation s'impose.

Sachons aussi reconnaître que, dès le plus jeune âge, nos jeunes abordent la vie à travers des expériences et des situations nouvelles que leurs aînés n'ont pas connues. C'est à travers ce donné vécu que se forgent les premiers éléments de la personnalité des jeunes, dans les profondeurs de leur inconscient. Cela se manifestera plus tard dans la façon d'aborder le monde et les personnes. C'est à ce niveau qu'il faut commencer pour essayer de comprendre les jeunes.

La «grille» traditionnelle et invariable ne nous permet plus de déchiffrer le texte nouveau de la conscience des jeunes.

Faire confiance, c'est donc essayer d'adapter le style de l'éducation à la situation nouvelle des jeunes.

Adapter n'est pas démissionner ou relâcher.

Prenons l'exemple de l'internat. Tout le monde est d'accord pour admettre et pratiquer des sorties plus fréquentes qu'autrefois. Mais si l'on veut que ce régime plus libéral ne soit pas préjudiciable pour les jeunes, il faut une réflexion sérieuse et coordonnée, de la part des éducateurs, des parents et des jeunes.

Un régime plus libéral est aussi plus exigeant pour tous.

Faire confiance, c'est être plus exigeant.

Faire confiance n'est pas se démettre de son autorité.

Cela ne consiste pas à lâcher la bride.

Faire confiance, c'est donner au jeune l'occasion d'exercer sa liberté dans des situations adaptées à son âge. Il ne faut pas le placer devant le choix entre deux devoirs, mais devant le choix entre deux façons de faire son devoir. Ainsi, proposer le choix entre une messe et une étude alors que la composition va suivre, c'est mettre en conflit deux devoirs et créer un conflit de conscience presque insoluble chez le jeune.

Faire confiance, c'est savoir dire non quand il le faut.

Il est normal que le jeune revendique les libertés toujours plus amples. Mais il accepte aussi normalement que l'autorité lui assigne des limites. L'autorité est une sécurité dont il sent le besoin. Il est vrai que l'autorité restreint des libertés, mais il n'est de liberté vraie que par l'autorité.

Enfin, faire confiance, c'est faire appel à l'effort personnel c'est le solliciter sans cesse, malgré les réticences des jeunes.

Autrefois, l'éducation à l'effort se faisait pour ainsi dire tout seul, par la vie de tous les jours, à travers la pauvreté, le manque de confort, les distances, le travail.

Aujourd'hui, ces facteurs ne jouent plus et ne rencontrent que répulsion de la part des jeunes pour qui les facilités de la vie semblent chose due, puisqu'ils les ont toujours connues.

Faire confiance, c'est croire que le jeune a encore et toujours le sens et le goût de la joie, qui se découvre uniquement à travers l'effort.

C'est croire qu'il a assez de courage et d'idéal pour constater que seul l'effort personnel lui permet d'accéder à sa maturité d'homme.

Pour l'éducation, faire confiance, c'est le faire entièrement et inconditionnellement, non au jeune tel qu'il devrait être mais tel qu'il est.

C'est la seule limite à la confiance.

Egide